

Marie Étienne

Instructions pour pleurer

Les oiseaux volent dans le ciel sur place
et rassemblés tandis qu'une lumière
met des éclats très doux sur tous ces corps
en mouvement et néanmoins fixés

La mer violette puis un bateau sa voile
unique et arrondie comme une joue
poudrée plus clair (les grilles du jardin)

(poudrée plus clair) Les grilles du jardin
s'entrouvrent sur le fleuve l'atmosphère n'est
pas transparente à cause de l'été
de la chaleur la cité gronde autour
de très anciennes ruines (du magasin)

(de très anciennes ruines) Du magasin
vient l'éclairage jaune on voit des pommes
sur l'étalage on sent aussi l'odeur

Hors des chemins on attend la surprise
à l'arrêt comme un lièvre le chasseur est
bien là le visage souriant dans les
feuilles il pose les traits sont un peu gras
le mouvement vers l'encolure du
cheval est esquissé (il a tourné)

(cheval est esquissé) Il a tourné
la tête on voit la nuque mince les
cheveux courts l'imagé inspire la ter
reur (le bras fait une courbe la main tient)

(reur) Le bras fait une courbe la main tient
un marteau qui brise le miroir pen
du au mur sous l'escalier et face à
la lumière pour recueillir le jour

L'image est vide seul le contour demeure
sa force tient à l'existence du
modèle (immense salle près d'un jardin)

(modèle) Immense salle près d'un jardin
comme autrefois au centre des maisons
sols et murs recouverts de carreaux la
blancheur lavabos sur la gauche un peu
de la lumière de l'air du mouvement
entre par la fenêtre en haut à droite

Les joueurs de tennis sont en bas sur
le court mais une tache au centre mange
une part du terrain c'est une gout
te sur la vitre ou une moisissure

Quels gens viennent ici? Ils font la queue
sur le trottoir parfois l'un d'eux s'énerve
ils restent là toute la nuit QUAND JE
m'éveille le matin ils sont partis

Je me demande ce qu'ils veulent à
nouveau ils sont massés ils me regar
dent de la rue par la fenêtre foule
en trompe l'œil comme une frise plate
calme calme tout est bien j'ai la lumière

La foule est à présent de dos on ne
sait pas vers quoi tournée dans une salle
ils voulaient voir ce qu'on appelle le
péché l'adoration comme les scru
tateurs de Thérèse en extase par le
Bernin (la pièce est sombre on y distingue)

(Bernin) La pièce est sombre on y distingue
un pan de mur ou un pilier de part et d'autre
un lit celui de gauche est occupé
le visage fait une tache claire
celui de droite semble vide

Les objets sont accumulés ils ont
des formes de chapeaux en bas le tas
est large puis il s'élève la tête est à
placer en haut (un homme bon donne à)

(placer en haut) Un homme bon donne à
manger à une femme une autre se
soulage une autre aime celui qu'elle voit
de face (oui je m'en doute elle était folle)

(de face) « Oui je m'en doute elle était folle ! »
il fait le geste d'émettre au-des
sus du corps allongé (la vieille tend)

(sus du corps allongé) La vieille tend
un doigt « Dis-moi ce que tu veux je te
le donnerai » et lui recule dans
la pièce le fond est loin le plafond haut

Pendant que la mère ramasse le sel
la fille assise à terre suce sa peau

Une jeune femme habillée en homme
chaussée de grands souliers tient une canne

La tête est appuyée sur le rebord
de la fenêtre la peau heureuse dans le
soleil les cheveux pendent (polysémie)

(soleil les cheveux pendent) Polysémie
du fer à repasser elle essayait
ses larmes avec (comme autrefois la femme)

(ses larmes avec) Comme autrefois la femme
qui racontait que vraiment non elle ne
pouvait le soir démaquiller ses yeux
car son mari la voulait peinte pour
la nuit (la silhouette est de profil)

(la nuit) La silhouette est de profil
penchée vers une porte refermée
sur une source lumineuse dont
l'éclat entoure le panneau le fait
vibrer sous sa poussée (de l'eau la mouille)

(vibrer sous sa poussée) De l'eau la mouille
exactement centrée sur elle hors de
ce cône l'air est brûlant (la vision)

(ce cône l'air est brûlant) La vision
s'efface du moins pour ce qui est du centre
il y avait une violence qui res
tait drôle j'ai oublié laquelle le feu
commence on ne sent rien